

miracles : Lazare, l'aveugle-né, Simon, le lépreux, Jaïre, le démoniaque, la femme courbée.

Ce n'est pas tout : parenté avec les alliés de Joseph et de Marie, relations antérieures et tout à fait primitives avec Jésus de la femme qui devait en recevoir le plus précieux des gages, ont été admises d'instinct, ont été peintes d'enthousiasme. La poésie s'en transmet d'un siècle à l'autre les ravissantes images. Dans un poème polonais, intitulé : *La Sainte Famille*, Joseph et Marie ont perdu Jésus à Jérusalem ; Elisabeth vient leur annoncer qu'on l'a trouvé. " C'est donc au temple ou chez Véronique ! " répond aussitôt la Mère divine. Quelques jours après, la sainte famille descend chez sa cousine : " Du plus loin qu'il put, Jésus saluait avec joie la vieille Elisabeth, ainsi que *Véronique*, Marthe et Salomé. Là, Joseph faisait la prière usitée pour la bénédiction des dons. Jésus, prenant le rôle de Sanctificateur, rompait le pain et le bénissait ; et *Véronique* promena la corbeille, distribuant le pain aux convives..... Tous, à pleine oreille, écoutaient l'enfant, et savouraient avec empressement sa parole comme le pain céleste, comme l'aliment qui pouvait apaiser la faim de leurs âmes pour toute l'éternité." (1)



FAVEURS OBTENUES.

Lourdes : Premiers Miracles (suite). — *Le troisième miracle*. Le jeune Bouhohorts est un enfant de deux ans, chétif, malingre, d'une maigreur extrême et d'un

(1) L'auteur de ce poème est Bohdan-Zaleski.